Nicolas, épouvanté. battit en retraite. Le marquis, médusé, se demandait ce que cet accueil signifiait.

—Comment, tonna l'ami Le Viguier passant au registre de basse-taille, vous êtes ici depuis hier, et voilà ce que vous faites? Alors, si je n'étais pas venu, vous laissiez votre frère mourir sans secours?

—Je laisse... répéta M. de Fontenès médusé Bertrand? Mon Dieu! qu'y a-t-il?

—Ce qu'il y a? Ça ne vous a donc pas crevé les yeux au premier regard? Vous ne voyez pas qu'il est en passe de s'en aller droit dans l'autre monde. Vous ne lui avez donc pas même serré la main pour n'avoir pas vu qu'il brûleit de fièvre? Vous ne l'avez pas entendu tousser?

-Si. Il a une bronchite, n'est-ce pas?

—Une bronchite, éclata le docteur. Vous avez de la pénétration, mon cher! quand vous aurez la même nous l'appellerons: pneumonie, si vous le voulez bien?

Raymond, saisi, s'arrêta net.

—Une pneumonie? répétat-t-il, mais c'est très grave.

—Naturellement! je me tue à vous le répéter que c'est grave!... Voyons! ne croyez pas tout perdu. Sapristi! mon cher, ne vous évanouissez pas. J'ai été brusque, mon vieux camarade, mais aussi ce que je venais de voir mavait mis hors de moi. Ce pauvre garçon! il est dans un joli état! Il ne veut pas entendre parler de se soigner, je l'ai ausculté presque de force. Il traine ce point depuis trois jours au moins; je me demande comment il pouvait encore tenir debout.

Raymond se redressa vivement.

-Je vais...

Son ami l'arrêta.

—Peut-être vaudrait-il mieux... Je ne sais pas ce qui s'est passé entre vous... écoutez, je suis fâché de vous le dire, mais c'est trop grave; que lui avez-vous fait?

—Mais rien, je vous le jure! je l'ai à peine entrevu ce matin, et hier en arrivant, je... je vous donne ma parole que j'ai été très affectueux.

—Bon, n'en rougissez pas. Alors pourquoi m'at-il dit, lorsque j'ai commandé de vous avertir : «Je ne veux pas le voir! il m'a fait trop de mal!»

—Si je lui ai fait du mal, répliqua le marquis en courbant la tête, c'est bien involontaire et j'en suis désolé, croyez-le.

En deux mots, il mit le docteur au courant.

—Oh! fit celui-ci consterné. Dans l'état où il était, il n'en fallait pas davantage. Je ne sais vraiment pas si je peux vous laisser entrer. Votre vue peut vous faire monter la température, et il

faut à tout prix lui épargner la moindre secousse, la plus petite contrariété; il a le système nerveux terriblement ébranlé... vous voir maintenant... non, attendez.

—Oh! jé vous en supplie, laissez-moi aller cez lui, pria Raymond avec une telle angoisse que le docteur finit par céder.

Le marquis monta presque en courant jusqu'à l'appartement de son frère, et entra en étouffant le bruit de ses pas sur les tapis.

Dans le grand lit Empire, aux merveilleux bronzes dorés, Bertrand était allongé, sans mouvements, le visage caché dans l'oreiller. Depuis ce qu'il venait d'entendre il se sentait seul, absolument seul au monde; au moment où il croyait à l'affection de son frère, il s'apercevait que ce n'était qu'un leurre. Raymond voulait uniquement faire cesser une situation qui le désolait comme chef de famille. Il lui avait montré de la bonté volontairement dans ce but... peut-être un peu par pitié de le voir ainsi isolé, mais plus probablement par simple souci de politesse...

Oui, sûrement... Car, si peu après, l'aîné s'était montré lui-même autoritaire, cassant, soucieux uniquement de l'honneur du nom de Fontenès.

Raymond et Marie étaient tout ce qui lui restait, maintenant que sa femme était partie; et si sa belle-soeur avait les idées de son mari, s'il ne pouvait plus avoir confiance en elle...

Il s'enfonça plus lourdement dans l'oreiller, mordant ses draps pour retenir la plainte qui lui venait aux lèvres: «Oh! Claude! pourquoi m'avez-vous laissé!»

Bertrand sentit à ce moment-là que quelqu'un était auprès de lui, qu'on le regardait; une main lui prit le poignet. Alors il ouvrit les yeux, vit son frère debout contre le lit; la surprise le fit tressaillir si violemment que tout son corps en trembla.

Raymond s'en aperçut et, très inquiet, se pencha sur lui:

-Vous souffrez?

Cette question parut ironique à Bertrand, il répondit simplement d'une voix lassée:

-Oui, un peu... ce n'est rien.

Avec une froideur indifférente et polie il ajouta:
—C'était inutile de vous déranger, je regrette
qu'on vous ait averti. Laissez-moi, voulez-vous?
je voudrais dormir. Oh! si je pouvais dormir et
ne plus me réveiller!

L'accent de détresse navra Raymond, il se courba encore, appuya sa main sur le front brûlant.

-Mon pauvre petit, murmura-t-il avec douceur, j'ai peur de vous avoir fait du mal...